



ORDER OF PREACHERS



Plaidoyer pour une action urgente en Irak à tous les responsables mondiaux et les états membres des Nations unies par le Maître de l'Ordre dominicain (Ordre des prêcheurs), fr. Bruno Cadore, OP



Excellences,

Aucun de nous ne peut rester insensible à ce qui se passe en Irak actuellement. Ce que nous voyons arriver là-bas en appelle à notre solidarité et à une réponse coordonnée pour que cesse la violation extrême des droits humains contre des groupes minoritaires sans défense à qui on dénie la dignité humaine la plus basique. Il s'agit d'une violation la loi humanitaire internationale, et d'un crime contre l'humanité. Nos frères et sœurs sur place nous tiennent informés en continu de cette terrible situation. Ceux qui commettent cela sont une menace non seulement pour le peuple irakien et ses voisins mais pour nous tous, car ils mettent en œuvre une mentalité et une vision de la vie qui, si elle réussit, attirera de plus en plus d'adhérents, mettant en danger de nombreux états. Alors même que le conflit semble être un conflit interreligieux, il ne peut rien avoir de religieux car Dieu est un Dieu de vie, pas un Dieu de mort.

Nous avons la chance d'avoir, avec les Nations unies, un forum engagé dans la construction d'un monde harmonieux et pacifique. Cependant, beaucoup de ceux qui auraient le plus besoin de son aide sont aujourd'hui cyniques sur son action, ayant l'impression que leurs appels à l'aide tombent dans des oreilles sourdes. La crise actuelle peut ainsi être une chance pour changer une mentalité qui serait soucieuse uniquement de « nos intérêts nationaux » pour une mentalité engagée dans la préservation de la vie et la dignité humaines de chaque être humain, indépendamment de sa race, de son origine ethnique, de sa religion ou de tout autre identité.

Nous reconnaissons les efforts des pays qui répondent aux besoins sécuritaires et humanitaires des personnes déplacées en Irak. Cependant, ce n'est pas suffisant pour assurer leur survie. Quand un état ne peut plus contrôler un niveau brutal de violence, sur lequel le monde entier s'accorde à dire qu'il doit être arrêté (comme c'est le cas actuellement en Irak), alors la communauté internationale a l'obligation d'intervenir pour arrêter ceux qui commettent cette violence.

À la lumière de ceci, nous en appelons à vous et à tous les états membres des Nations unies pour :

- vous saisir de la crise actuelle en Irak aujourd'hui et assurer le déploiement immédiat d'unités militaires spéciales venant du plus grand nombre possible de pays, unités qui auront la capacité



nécessaire pour arrêter la purification ethnique et sectaire en cours, assurer le retour sain et sauf des réfugiés dans leurs foyers et traduire les responsables en justice.

- arrêter l'approvisionnement en armes des responsables et de sanctionner ceux qui continuent à leur en fournir.
- répondre immédiatement afin de déminer la crise humanitaire, et ceci avant qu'elle ne prenne des proportions incontrôlables.
- protéger les membres des communautés minoritaires persécutées et, selon le droit humanitaire international, leur garantir un droit d'asile immédiat.
- mettre en place immédiatement des conditions de dialogue et de négociations de paix qui incluent toutes les composantes de la société.

Nous espérons et nous prions afin que vous et vos gouvernements répondent à cet appel urgent.

Fr. Bruno Cadoré, OP
Maître de l'Ordre dominicain (Ordre des prêcheurs)

Publié par le fr. Mike Deeb, OP, délégué permanent de l'Ordre dominicain auprès des Nations unies.

Le nouveau site de la Province de France

Bienvenue sur le site des Dominicains de la Province de France.

Nous sommes les fils de saint Dominique, qui fonda notre ordre reli-gieux au XIII^e siècle. Un ordre catholique ancien qui a une histoire riche, de moments glorieux et de périodes plus sombres. Mais attention, « cet ordre n'a d'ancien que son histoire » et vous pourriez être étonnés par la modernité de ses objectifs, son organisation démocratique et son souhait de faire dialoguer l'Église et la société contemporaine.

Messagers de l'Évangile, philosophes, théologiens, artistes, défenseurs des Droits de l'homme, prédicateurs ou missionnaires, aujourd'hui encore nous vivons de l'intuition de Dominique : « étudier, prêcher, et fonder des communautés ». Car notre prédication c'est d'abord le pari de la vie commune, témoignage que la fraternité est possible. Ce site vous permettra de constater que notre province garde une belle vitalité et que, dans la grande variété de nos engagements, en frères prêcheurs, nous travaillons à traduire le message d'amour que Dieu adresse à chacun.

Lire l'intégralité de l'article sur le site des dominicains de

Près de 2000 visiteurs à Fanjeaux cet été

Chaque année, beaucoup de vacanciers se promènent dans les rues de Fanjeaux, près de Carcassonne, sans forcément savoir qu'ils foulent des « lieux saints dominicains ». D'autres, plus avertis, viennent spécialement prier saint Dominique sur cette terre où commença la gestation de l'Ordre : ils cherchent à voir la pierre de fondation – le monastère de Prouilhe, où résident toujours une trentaine de moniales –, ainsi que la Maison dite « de » saint Dominique ; mais également l'ancien couvent des frères, ou encore l'église de la paroisse dont Dominique reçut temporairement la charge. Pour accueillir ces visiteurs, les frères de Toulouse essaient d'être présents sur place, au moins au cœur de l'été. Beaucoup savent tout ce que le fr. Elie-Pascal ÉPINOUX (+ 2009) et le fr. Yves-Henri RIVIÈRE (actuellement au couvent de Nice) ont apporté à ces lieux dans les dernières années. Reste que l'actualité de l'Ordre nous invite maintenant à y assurer une présence plus régulière, plus visible, plus active.

L'actualité de l'Ordre ? Je veux parler de la perspective imminente du huitième centenaire de la fondation des frères à Toulouse, en 2015, et du Jubilé de l'Ordre en 2016, avec la commémoration solennelle de la reconnaissance canonique des Prêcheurs par le Pape Honorius III, en 1216. Deux années au cours desquelles les pèlerinages vont se multiplier.

Cet été, déjà, des groupes provenant des États-Unis, des Philippines, du Japon, de Hollande, d'Espagne, se sont présentés à la porte de la Maison Saint-Dominique. Et ce n'est probablement pas fini, puisque des frères d'autres pays ont commencé à nouer des contacts pour organiser des pèlerinages sur ces lieux saints.



Cette perspective a donc conduit certains d'entre nous à nous interroger sur qu'il convient de faire pour améliorer l'accueil des pèlerins, malgré la modestie des lieux. C'est ainsi que près de quarante frères, sœurs apostoliques et laïcs dominicains se sont relayés à la Maison Saint-Dominique du 5 juillet au 22 août dernier afin d'animer les lieux saints : visites guidées des principaux endroits du village liés à saint Dominique (le Seignadou, la Maison Saint-Dominique, l'ancien couvent, l'église paroissiale) ; temps de prière quotidiens – messe, vêpres, adoration du Saint-Sacrement – dans la belle église de l'ancien couvent, où vivent actuellement les sœurs de la Sainte-Famille ; projections de films courts ; rencontres plus personnelles, où les uns et les autres ont pu témoigner de leur engagement dans l'Ordre et dans l'Église à la suite de saint Dominique...

À présent, le temps du bilan est venu, et celui-ci est déjà très prometteur.

Ad intra, nous avons fait une belle expérience de vie fraternelle. Au point de vue des différents états de vie représentés dans l'Ordre, tout d'abord. Cette année, nous avons été aidés par trois sœurs de la fraternité Notre-Dame des Prêcheurs (Pau) et une sœur de la congrégation du Saint-Nom de Jésus (Toulouse), ainsi que par six membres des fraternités laïques. Frères, sœurs et laïcs dominicains ont rarement l'occasion de vivre et de prêcher ensemble ; or c'est bien ce que nous avons expérimenté d'une façon resserrée en assurant, chacun avec ses talents, l'accueil, les visites, l'animation des offices, l'intendance, etc.

Au point de vue des relations entre nos différentes provinces, ensuite. Deux frères étudiants espagnols et deux frères étudiants allemands nous ont aidés à assurer un accueil polyglotte ; des frères américains nous ont rendu visite ; des frères de la Province de France, également, se sont arrêtés à notre table... Et que dire des relations avec les sœurs dominicaines déjà présentes sur place – les moniales de Prouilhe, les Dominicaines de la Sainte-Famille, les Dominicaines du Verbe Incarné, nos voisines – ou encore avec les Petits Frères et les Petites Sœurs de l'Agneau ? Puissent ces belles rencontres augurer de futures collaborations à l'horizon du Jubilé, pour que rayonne davantage à Fanjeaux le charisme de la famille dominicaine ...

Ad extra, les premiers résultats sont, eux aussi, très enthousiasmants.

Nous avons accueilli environ 2000 visiteurs à la Maison Saint-Dominique, et la plupart sont repartis visiblement heureux d'avoir rencontré des Dominicains.

Nos relations avec la paroisse et la commune se sont renforcées, et cela s'est manifesté de manière éclatante à travers la grande générosité des habitants, dont les dons alimentaires (fruits, légumes, volailles, œufs, confitures, etc.) nous ont permis d'assurer une telle opération : les 500 repas servis cet été à la Maison, nous aurions eu de la peine à les financer si nous n'avions pas eu de tels bienfaiteurs ! C'est dire aussi que les Fanjuvéens apprécient les Dominicains et le leur font sentir... Grâce à leur soutien, en tout cas, nous pouvons envisager d'autres projets pour 2015 et 2016, et ils en sont ravis.

Mais les fruits les plus beaux sont ceux, plus secrets, que la Parole de Dieu produit dans les cœurs. Plusieurs frères et sœurs m'ont déjà partagé quelques fioretti collectés au cours de leurs visites. Pour ma part, je garde en mémoire ce couple de quadragénaires avec deux enfants d'environ dix ans, qui, après une visite d'une heure et demie – c'est long, n'est-ce pas ? – participe aux vêpres... puis reste dans l'église pendant notre demi-heure d'adoration silencieuse, sans faire le moindre bruit. À la sortie, le père me dit, comme si cela allait de soi, qu'ils... ne sont pas croyants ! Ils ont cessé d'aller à l'église... ils n'ont rien contre... mais bon... Et là, pourtant, ils ont eu envie de rester... Nous avons pu parler de la foi, et Dieu sait ce que seront les suites de cette rencontre. Si notre présence à Fanjeaux sert ne serait-ce qu'à (re)mettre des gens en contact avec l'Église, eh bien elle n'est pas inutile. C'est du reste la raison pour laquelle l'un des piliers de cette opération d'évangélisation consiste à célébrer et à prier – nous ne sommes pas des agents de tourisme, qui se contenteraient de proposer des visites guidées –, et à le faire dans un lieu accessible : les portes de l'église conventuelle restent grandes ouvertes, même s'il y a parfois du bruit à l'extérieur, car c'est ce qui permet aux visiteurs d'entrer spontanément dans une église, et une église dans laquelle ils peuvent voir des chrétiens vivants, des chrétiens qui prient ! Le temps que les visiteurs passent dans la nef, assis, tandis que nous chantons ou prions silencieusement, suffit à dire l'intérêt de cette forme très simple d'évangélisation...



Il y aurait sans doute bien d'autres choses à évoquer. Un petit tour sur le site Internet et la page Facebook qui ont servi à couvrir cet événement devrait vous donner une meilleure idée de ce que nous avons vécu cet été :
www.fanjop.com
fr. Sylvain Detoc

DEPART DE Sr. Lucía Fernández

“Quand tu vois quelqu'un mettre ses Grandes Bottes, tu peux être sûr qu'une Aventure va commencer.”
(A.A. Milne dans Winnie-the-Pooh)

Sr. Lucia, le temps est venu de te dire Merci (thank you, gracias, danke schön, grazie, obrigado, cam on) et Au revoir (goodbye, adios, adeus, tạm biệt, auf Wiedersehen, arrivederci). Tu vas laisser une partie de toi dans la vie de tous ceux avec qui tu as collaboré lors de cette extraordinaire mission de DVI, en encourageant et renforçant la participation et la collaboration entre les moniales, les frères, les laïcs et les soeurs dans la prédication de l'Évangile selon le charisme de St Dominique, aux confins de la société globalisée. Mais tu as aussi permis à de nombreux laïcs d'offrir leurs capacités au service des autres.

Les Volontaires témoignent de ton **D**évouement,

de la **V**aleur de ta contribution

et de l' **I**nspiration que tu leur as insufflée en les guidant.

Au nom des Soeurs Dominicaines de Vie Apostolique, je voudrais te remercier tout spécialement pour ton dur labeur et ton dévouement à DVI. Sous ta direction, nombreux sont ceux qui se sont intéressés à l'Ordre et qui se sont engagés pour servir comme frères et soeurs dans différents pays ou circonstances qu'ils n'auraient sinon, sans doute, jamais connus.

Nous sommes profondément reconnaissants à ta Congrégation pour nous avoir permis de bénéficier de tes services en tant que Coordinatrice Internationale de DVI pendant quatre ans. Que le Seigneur puisse te guider et t'accompagner dans ta nouvelle Mission.
DSI, Rome

Le 23 Août 2014: Nouvelles des Sœurs Dominicaines en Irak

Chers tous,

Nous continuons à partager notre lutte quotidienne avec vous, en espérant que notre cri atteindra le monde. Nous sommes comme l'aveugle de Jéricho (Marc 10: 46-52), qui n'avait rien d'autre que sa voix pour s'exprimer, et qui demandait à Jésus la miséricorde. Certaines personnes ont ignoré cette voix, mais d'autres l'ont entendue et l'ont aidé. Nous comptons sur les gens qui écoutent encore !

Trois semaines se sont écoulées depuis que nous sommes parties. Les choses évoluent très doucement au niveau de la fourniture d'abris, de nourriture et de biens de première nécessité aux personnes déplacées. Il y a encore des gens qui vivent dans les rues. Il n'y a toujours pas de camps organisés, en dehors des écoles qui sont utilisées comme centres pour les réfugiés. Des édifices en construction ont aussi été utilisés comme camps de réfugiés. Dans ces immeubles en construction, les familles utilisent des feuilles en plastique données par le HCRNU pour avoir un semblant de vie privée. Ces lieux ressemblent à des écuries. Nous nous demandons tous si nous verrons le bout du tunnel... Nous sommes reconnaissantes pour tous les efforts qui ont été faits pour soutenir les personnes déplacées. Cependant, nous voudrions signaler que la distribution de nourriture et d'abris n'est pas la seule priorité. Les besoins sont beaucoup plus amples. Il y a notamment deux minorités (Chrétienne et Yézédis), qui ont perdu leur terre, leur maison, leurs biens, leur travail et leur argent... certains ont été séparés de leur famille et de leurs proches, et tous sont persécutés pour leur religion.

Nos représentants religieux font de leur mieux pour résoudre la question. Ils ont rencontré des dirigeants politiques, les Présidents de l'Irak et du Kurdistan, mais les initiatives et les actions des dirigeants politiques sont vraiment lentes et modestes. En fait, les réunions politiques n'ont débouché sur rien. Jusqu'à présent,



aucune décision n'a été prise sur la situation actuelle des minorités déplacées. C'est pourquoi la confiance dans les politiciens a diminué et elle est pratiquement inexistante. Les gens ne peuvent plus le tolérer. C'est un fardeau trop lourd. Hier un jeune homme a déclaré qu'il préférerait mourir plutôt que de vivre sans dignité. Les gens pensent que la dignité leur a été ôtée, qu'ils sont persécutés à cause de leur religion. Aucun de nous n'a jamais pensé que nous nous allions vivre dans des camps de réfugiés à cause de cela.

Il est difficile de croire que cela arrive au 21^{ème} siècle. Nous nous demandons ce qui est en train de se passer exactement. Est-ce un autre plan ou accord pour subdiviser l'Irak ? Si c'est le cas, par qui et pourquoi ? Pourquoi les événements qui ont divisé le Moyen Orient en 1916 se répètent-ils à nouveau ? A cette époque, c'était une question politique et des innocents ont payé pour cela. Il est clair que des personnes s'ingénient honteusement à diviser l'Irak maintenant. En 1916, nous avons perdu sept de nos sœurs, de nombreux Chrétiens étaient morts et la plupart s'étaient dispersés. Est-ce un hasard que nous soyons à nouveau divisés ou est-ce délibéré ?

Quoi qu'il en soit, ce qui se passe dans les camps avec les personnes déplacées n'est qu'une pointe de l'iceberg car la situation de nos villes Chrétiennes évacuées est encore pire. L'IS a forcé tous ceux qui n'avaient pas quitté leur ville avant le 6 août à laisser leurs maisons. Hier, soixante-douze personnes ont été conduites à Karakosh. Cependant elles ne sont pas toutes arrivées à destination et celles qui sont arrivées la nuit dernière étaient dans des conditions désastreuses. Elles avaient dû traverser la rivière Al-Khazi (un affluent du Grand Zab) à pied car le pont avait été détruit. Certaines personnes se trouvent encore sur l'autre rive. Nous ne savons pas quand elles pourront arriver à Erbil. Cela dépend de l'évolution de la situation et des négociations entre le Peshmerga (Forces armées du Kurdistan Irakien) et l'IS. Certains sont allés chercher les plus âgés et ceux qui ne peuvent pas marcher. L'une de nos sœurs est venue amener ses parents et elle nous a raconté son histoire. Une femme nous a dit qu'elle avait été séparée de son mari et de ses enfants et qu'elle n'avait aucune nouvelle d'eux ; ils se trouvent probablement parmi ceux qui sont restés sur l'autre rive, mais ils pourraient avoir été pris en otage par l'IS. Une petite fille de trois ans a aussi été prise à sa mère et celle-ci n'a aucune nouvelle d'elle. Nous ne savons pas pourquoi l'IS vide Karakosh, mais ceux qui viennent juste d'arriver nous ont dit que l'IS amène des barils à Karakosh dont personne ne connaît le contenu.

En outre, nous savons qu'il y a des familles Chrétiennes qui sont bloquées à Sinjar depuis plus de trois semaines; elles sont certainement restées sans nourriture et sans eau. Si on ne les aide pas, elles mourront certainement là-bas. Jusqu'à présent, il n'est pas possible d'entrer en contact avec elles ni de négocier avec l'IS.

En ce qui concerne notre communauté, nous savons que notre couvent de Tel Kaif est utilisé par l'IS comme quartier général. Nous savons aussi qu'ils sont rentrés dans notre couvent de Karakosh. Les derniers arrivants nous ont dit que toutes les images saintes, les icônes et les statues ont été détruites. Les croix ont été enlevées du toit des églises et ont été remplacées par des drapeaux de l'IS. Cela ne se passe pas seulement à Karakosh et à Tel Kaif. A Baqofa, l'une de nos sœurs avait entendu dire que la situation s'était calmée et elle y est retournée avec quelques personnes, pour prendre ses médicaments. Elle a constaté que le couvent avait été fouillé, tout était ouvert et les affaires étaient éparpillées sur le sol dans les chambres. Quand elles sont entrées dans le couvent, trois bombes ont frappé la ville et elles ont fui immédiatement.

Mais il n'y a pas que les Chrétiens qui sont ciblés : hier, le vendredi 22 août, un kamikaze Shiite et un homme armé ont attaqué la mosquée Sunnite de Abou Mussab dans un village sous le contrôle du gouvernement Irakien, dans la province de Diyala. Il y a eu 68 morts. Il est terrible de penser que ces personnes sont mortes pendant qu'elles priaient. En termes de Médias et de revue de presse, ce massacre a éclipsé ce qui arrive aux Chrétiens dans la plaine de Ninive. Nous avons peur que notre lutte ne devienne qu'une chose qui ne concerne que nous-mêmes et qu'elle n'ait plus d'impact sur le monde.

Enfin, nous constatons que les gens perdent la patience. Tout leur manque là où ils se trouvent : les églises, les cloches des églises, les rues de leurs villes, leurs voisins. C'est insupportable pour eux de savoir que leurs maisons ont été volées. Bien qu'ils aiment leurs villes, la plupart des gens pensent maintenant quitter le pays pour aller vivre dignement ailleurs et offrir un futur à leurs enfants. Il est difficile de garder l'espoir en Irak ou de faire confiance aux dirigeants du pays.



S'il vous plaît, gardez-nous dans vos prières.

Sœur Maria Hanna OP

Sœurs Dominicaines de Sainte Catherine de Sienna -Irak

P.S. Merci de diffuser cette lettre largement. Le monde doit entendre le cri des pauvres et des innocents.

Irak. « Il faut porter des coups fatals aux jihadistes »

Alors que l'Irak s'enfoncé dans le chaos, le Père Jean-Jacques Pérennès, OP, directeur de l'Institut dominicain d'études orientales du Caire, milite pour combattre les jihadistes.

Un éclatement de l'Irak est-il envisageable ?

Il est un peu tôt pour le dire. On est encore dans une phase aiguë de la crise, même si les Kurdes reprennent peu à peu la main. Mais il faut exclure l'idée d'une partition du pays avec, comme l'un des acteurs, l'État islamique (EI). Il faut combattre ces jihadistes extrêmement dangereux. Même Al-Qaida les a rejetés, c'est dire la menace qu'ils représentent.

Vous légitimez donc une attaque armée contre l'EI ?

Tout à fait, les représentants de l'Église ont d'ailleurs évolué sur cette question ces derniers temps, et il faut porter des coups fatals à l'État islamique. L'idée même de discuter n'est pas envisageable avec des gens qui imposent une conversion à l'islam, l'exil ou la mort. Et l'islam qu'ils prônent est loin de l'islam traditionnel, la majorité des musulmans le dénonce. Je ne suis pas un « va-t-en-guerre », mais parfois c'est la seule solution.

Une indépendance du Kurdistan pourrait-elle être une conséquence des événements actuels ?

Le Kurdistan c'est une autre histoire. La question d'indépendance est délicate et on ne peut pas dire ça aujourd'hui. Et même s'il y avait une volonté de ce genre, la Turquie, l'Iran et l'Irak où réside la communauté Kurdes s'opposeraient à cette éventualité.

Les peshmergas kurdes peuvent-ils rivaliser avec les forces jihadistes ?

Les Kurdes sont en supériorité numérique, mais un appui militaire est nécessaire. L'État islamique a montré son efficacité sur le terrain avec cette progression fulgurante sur le territoire irakien. Mais la reprise de Mossoul par les peshmergas est un signe positif dans la lutte contre les jihadistes.

Les chrétiens pourraient-ils s'installer durablement au Kurdistan ?

Ce n'est pas la solution. Il faut lutter pour une reprise totale de Qaraqosh et de Mossoul, berceaux de la chrétienté en Irak. Mais il faut avant tout que les chrétiens puissent rentrer chez eux, retrouvent leurs maisons et leurs églises. Il faut résister contre ces jihadistes et stopper ce fantasme de rétablir un califat en Irak.

Après plusieurs semaines de violences, quelle est la situation des chrétiens ?

La plupart d'entre eux ont tout perdu. L'Europe a mis un temps fou à réagir face à une situation humanitaire désastreuse, c'est scandaleux. Cela montre une fois encore la faiblesse de l'Europe.

Recueilli par Jennifer CHAINAY

17 Août 2014: Nouvelles des Sœurs Dominicaines d'Irak

Chers tous,

Onze jours sont passés, mais j'ai l'impression que nous en sommes toujours au même point. Il y a encore des gens sans logement dans les rues, d'autres dans les parcs, d'autres encore trouvent refuge dans les écoles. Les gens cherchent désespérément des endroits où aller; même les sites en construction, les immeubles non terminés, les halls privés et les sous-sols sont habités. Beaucoup de gens vivent dans des appartements et des maisons non meublés, à des prix scandaleusement élevés. Dans les maisons, les gens dorment par terre, car ils ne peuvent pas se permettre d'acheter des meubles. Certains ont la chance de vivre chez des parents, dans des maisons pleines de monde. La pire situation est celle des réfugiés qui commencent à ne plus avoir d'argent car ils ne peuvent plus en retirer dans les banques et ils ne peuvent pas non plus trouver de travail pour en gagner.



La situation est désastreuse et accablante et nous ne sommes pas en mesure de la comprendre pleinement. Nos autorités religieuses nous assurent que l'armée Kurde devrait nous protéger. Mais elle s'est brusquement retirée de plusieurs villes dans la plaine de Ninive et nous avons dû prendre rapidement la décision de partir. La plupart des gens ont choisi de se diriger vers Erbil, la ville la plus proche du Kurdistan. La ville est bondée, plus de 75,000 personnes s'y sont enfuies. Les autres sont allées dans d'autres villes comme Kirkuk, Zakho, Sulaimania et Akra.

La population manque de tout : nourriture, eau, vêtements, médicaments, logements, et argent. D'autre part, la ville d'Erbil ne peut pas loger tout ce monde. Nous faisons ce que nous pouvons. Toutes les sœurs qui sont en mesure de travailler partent tous les matins et ne rentrent que le soir, elles vont soutenir les gens en leur fournissant de la nourriture, avec l'aide de l'église et des centres de réfugiés.

Nous ne pouvons pas nous fier au gouvernement central qui est en train de former un nouveau cabinet et est incapable de protéger les minorités. En outre, il semble qu'aucune action sérieuse n'est prise contre l'ISIS par la communauté internationale. Les gens ne croient plus en rien : ni au gouvernement, ni à la protection Kurde, ni en l'église, ni même aux forces militaires internationales. C'est pourquoi 90% de la population veut partir. Mais ce n'est pas facile car la plupart des gens n'ont pas de passeport ni de documents pour voyager. L'alternative est de rester mais c'est un choix encore plus difficile. L'hiver ne va pas tarder et les gens ne pourront pas rester dans les rues, les enfants devront aller à l'école, et il faudrait travailler pour gagner de quoi vivre.

Nous devons les aider et nous avons besoin de vous pour le faire. Il y a tant de gens dans les centres de réfugiés qui n'ont strictement rien, nous voudrions leur donner à manger, les soigner, leur apporter des vêtements et tout ce dont ils ont besoin. Pour ce faire, nous avons besoin d'une aide financière.

En ce qui nous concerne, en tant que communauté, nous avons abandonné dix-neuf sites où nous étions présentes, où il y avait des écoles et des orphelinats. Nous avons aussi appris que l'ISIS a pris notre couvent et l'orphelinat que nous gérons à Bartila. Il en va de même pour nos couvents de Mossoul et de Tal Kaif (ainsi que l'école et la crèche).

Les sœurs sont éparpillées un peu partout et nous devons les rassembler dans deux communautés, à Duhok et Ankawa. A Ankawa, nous avons un lopin de terre, et nous pensons acheter des caravanes. Les choses pourraient s'améliorer et nous pourrions y retourner pendant quelques temps, mais nous ne pensons pas que l'avenir soit sûr là-bas. C'est pourquoi nous serions reconnaissantes pour toute aide qui pourrait nous être apportée.

Merci de vous souvenir des Irakiens dans vos prières.

Les Sœurs Dominicaines de Sainte Catherine de Sienne - Irak.

Aide à l'Irak

Les dons pourront être transmis par le biais de la Province de France qui les enverra aux communautés encore en Irak ainsi qu'aux familles Irakiennes qui se sont déjà réfugiées ailleurs. Les contributions doivent être identifiées sous le nom: 'pour l'Irak' et envoyées au compte suivant:

PROVINCE DOMINICAINE DE FRANCE
DOMICILIATION : HSBC FR AGENCE CENTRALE
IBAN : FR 76 3005 6001 4801 4854 2857 016
Code B.I.C. : CCFRFRPP

Trois nouveaux prêtres pour la Vice-Province Saint Augustin en Afrique de l'Ouest

Le samedi 2 août 2014 ont eu lieu en la cathédrale Saint-Augustin de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), les ordinations diaconales de deux séminaristes dudit diocèse et presbytérales de trois diacres de l'Ordre des frères Prêcheurs.

La cérémonie a été présidée par Mgr Yao Kouadio Marcellin, évêque du diocèse de Yamoussoukro. Elle a commencé aux environs de 10h avec la possession des servants d'autel, des grands séminaristes, des frères



dominicains, une vingtaine de diacres et une trentaine de prêtres. Pour la circonstance, une forte délégation constituée de laïcs dominicains et des amis de la Fraternité Saint-Dominique d'Abidjan a fait le déplacement pour soutenir les frères Jean-François NIAMKE, Elvis Appia KOUASSI et Pierre-Marie NIANG, les élus du jour

Dans son homélie, Mgr Marcellin a instruit le peuple de Dieu sur les fonctions du diacre et du prêtre dans l'Eglise. Il a invité les ordinants à conformer leur vie à celle du Christ, le Serviteur par excellence et le Grand Prêtre. Il a également exhorté le peuple chrétien à soutenir ces nouveaux diacres et prêtres en leur réservant un bon accueil. A la fin de la cérémonie, le frère Pierre-Marie, le porte-parole des élus du jour, a remercié tout ceux qui de prêt ou de loin ont contribué à leur formation et au déroulement de la célébration. Aux environs de 13h la messe a pris fin laissant place au cocktail offert par la maison Saint-Thomas d'Aquin de Yamoussoukro au Centre diocésain.

Le lendemain, une messe d'action de grâce a été célébrée en la chapelle de la maison Saint-Thomas d'Aquin de Yamoussoukro par les nouveaux Prêtres. Cette messe a été présidée par le frère Jean-François et concélébrée par les frères Elvis et Pierre-Marie entourés des frères de cette maison. Ici aussi, ce sont les fidèles de Loukoukro, les parents et amis des prêtres nouvellement ordonnés et le laïcat dominicain qui sont venus se joindre aux frères Dominicains pour rendre grâce à Dieu. S'inspirant des textes de la liturgie du jour, le frère Léopold GOGA, supérieur de la maison Saint-Thomas d'Aquin de Yamoussoukro, a attiré l'attention des jeunes prêtres sur ce qui peut mettre en mal la vocation du prêtre. Il a conclu son homélie en leur donnant des conseils. La fête s'est poursuivie après la messe avec le repas. Les parents et amis venus soutenir les nouveaux Prêtres sont rentrés heureux et joyeux d'avoir communiqué avec les frères dominicains de SANKOFA.

Fr. Valentin ADJROKOE,op

D'un frère dominicain en Irak: Lettre ouverte à la conscience du monde et à chaque porteur de responsabilité envers l'humanité

La paix du Christ soit avec vous,

Le livre de la Genèse au chapitre septième nous raconte le déluge et comment cette catastrophe naturelle a presque exterminé les habitants de la terre. Bien sûr, nous sommes très loin de l'événement et nous ne pouvons pas imaginer l'émotion des habitants de la planète à l'époque. Cette immense nuit de déluge était, peut-être, semblable à l'ouragan Katarina en 2005 qui a fait beaucoup de dégâts matériels et humains. Mais, malheureusement quand la catastrophe vient des projets politiques barbares, le résultat ne put être que pire. Aujourd'hui, la vallée de Ninive est vidée de ses habitants. Les chrétiens ont été chassés de leurs terres natales sans raison et sans pitié. L'appartenance religieuse, depuis la chute du régime en 2003, nous coûte cher en Irak. Le fait d'être chrétien en Irak signifie d'être un jouet entre les mains des pays dominants ou plutôt, signifie aujourd'hui d'être aussi sous les dents des politiciens. Quelle barbarie inqualifiable permet de déplacer et d'arracher les chrétiens d'Irak de leur origine !

Face à cette catastrophe inhumaine, face à ce projet de déracinement sauvage, je vous propose trois solutions raisonnables:

1. Une opération de sauvetage immédiate et rapide. Il s'agit d'acheter des immeubles sur place et de commencer à loger et à abriter les exilés. L'argent arrive de partout et il faut faire un projet avec.
2. Une opération militaire de la part de la communauté internationale pour libérer la ville de Mossoul et la vallée de Ninive.
3. Ouvrir la porte pour une immigration massive, c'est une solution pour sauver ceux qui restent de nos fidèles. Sinon, qu'arrivera-t-il des petites minorités en ce moment dramatique ?

Votre frère en Jésus Christ
fr Majid o.p.



Le cri d'un frère dominicain en Irak

Je vis un désastre humanitaire, je vis un moment dur et amer historique de mon pays et surtout de ma chère Église. Le monstre de notre temps (ISIS) rase tout sans pitié. Quand je vois les chrétiens de mon pays humiliés persécutés chassés de leurs maisons, cela vraiment me fait mal au cœur. En plus, devant ce génocide des chrétiens d'Irak, il y a un silence total de la communauté internationale. Le sort des chrétiens est entre la dhimmitude ou le départ, quelle misère! En ce moment de perturbation, je reçois quelque fois un mot ou un mail pour me donner un peu de courage, c'est gentil mais je voudrais cette fois vous proposer une démarche pratique pour quelqu'un qui est dans une situation chaotique, qui a besoin de soutien réel.

Devant cette liquidation massive que faire?

1. Réveiller le monde et l'opinion publique par vos cris dans les médias, les presses, les manifs, les interviews, les conférences. Il faut parler sans cesse et présenter notre situation telle qu'elle est sans peur.
2. A mon humble avis, il existe dans le monde des organisations non gouvernementales internationales et aussi des organisations de la société civile, ne faut-il pas les contacter et les inciter pour nous aider.
3. Les Conférences des évêques catholiques dans le monde tout-entier et surtout dans les pays qui ont un poids à l'ONU, peuvent nous aider s'ils le souhaitent.
4. L'Ordre pourrait faire quelque chose pour nous par son représentant auprès des Nations Unies, le frère Mike Deep o.p.
5. C'est le moment où il faut vivre l'Évangile avec nous pas seulement en parole mais aussi en acte. La force de la prière est importante mais aussi les gestes.
6. Si vous connaissez des hommes politiques et des hommes d'affaires de bonne volonté contactez les en leur présentant notre situation, ils sont utiles en ce moment car nous sommes dans une situation déplorable.
7. Quoi qu'il arrive et malgré tout, notre responsabilité devant notre Sauveur est de continuer son œuvre en Irak qui existe depuis 2000 ans, notre Église en Irak veut continuer sa mission mais pas seule car elle est faible et tellement blessée en ce moment, elle a besoin d'un bon samaritain! Où est-il !!!
8. Si vous avez un peu du temps vous pouvez lire ce livre aux bêtes Par Jacques Rhétoré qui parle des massacres des chrétiens par l'Ottoman il y a un siècle. L'histoire se répète aujourd'hui en Irak.

De tout mon cœur, je vous remercie de votre collaboration et de votre soutien, ma prière vous accompagne.
un frère dominicain en Irak

90 frères à Fanjeaux

Les frères de la Province de Toulouse se sont réunis à Fanjeaux pour trois jours de vie fraternelle. Cette année nous étions 90 frères. Une véritable invasion pour ce petit bourg, malheureusement bien dépeuplé.

Chaque jour l'un des nouveaux prêtres a présidé la messe et y a prêché. Lundi le frère Miguel-Marie présidait et le frère Olivier-Marie prêchait. La messe avait lieu dans l'ancien couvent des frères à Fanjeaux, actuellement couvent des Dominicaines de la Sainte Famille (Passe-Prest).

Le mardi le frère Louis présidait et le frère Miguel-Marie prêchait. La messe avait lieu dans la basilique de Prouilhe avec toute la communauté des moniales, qui ensuite recevaient les frères pour le repas.

Le mercredi, le frère Olivier-Marie présidait et le frère Louis prêchait. La messe avait lieu dans l'église de Fanjeaux.

Ce fut très beau et très émouvant de voir ces jeunes pousses remplies de cet enthousiasme qui vient de l'Esprit-Saint et de saint Dominique s'adresser à leurs frères plus anciens.

Chaque jour, les Offices de Laudes et des vêpres étaient célébrés dans l'église de Fanjeaux, animés par le frère Jean-Clément GUEZ entouré d'une brillante schola. Et chaque jour de brillants intervenants ont éclairé



les frères sur les données anthropologiques contemporaines. Ainsi sont intervenus : M. Michel BOYANCÉ, doyen de l'IPC ; M. Jean-Pierre DENIS, directeur de l'hebdomadaire La Vie ; M. Fabrice HADJADJ, directeur de Philanthropos à Fribourg en Suisse. Mais aussi les frères Cyrille JALABERT, Patrick-Marie BOZO et Sylvain DETOC. Avec en bouquet final le frère Thierry-Marie HAMONIC, qui traitait de la difficile question de l'Anthropologie de la blessure et de la guérison.

Inutile de dire que ce fut d'une rare densité et que les débats s'élevaient bien haut dans les cieux, mais il va sans dire, jamais dans les nuages.

Le mardi soir les frères étudiants de Bordeaux avaient organisé une procession dans Fanjeaux. Ce fut un grand moment de vie fraternelle spirituelle. Partant du couvent des frères, la procession fit plusieurs étapes jusqu'au Seignadou où furent chantées les Complies. A chaque étape les frères étaient invités à prier pour les diverses vocations dans l'Ordre, les moniales, les laïcs, les prêtres, les coopérateurs... Le ciel a béni ce grand moment. Il fut rempli d'une ferveur qui a touché tous les cœurs. Les (rares) habitants de Fanjeaux attirés par les chants se joignirent à la procession et à la fin dirent leur joie. Au moment des Complies, au Seignadou, le soleil couchant éclairait ce magnifique paysage que saint Dominique, il y a huit siècles, a déjà contemplé. Une lumière très douce faisait chanter les champs moissonnés et ceux qui ne l'étaient pas encore, les petits bois plantés de-ci de-là, les collines bondissantes comme gazelles, les montagnes au loin, et Prouilhe tout en bas, et Montréal à l'horizon. Il y a ainsi de ces moments à saisir qu'on n'oublie pas.

Pour finir, le dernier jour, le Père prieur a eu la délicatesse de fêter mon anniversaire de cinquante ans d'ordination sacerdotale. Un gros gâteau. Quoi de mieux pour sceller l'amitié fraternelle ! Merci Père prieur ! Merci à tous les frères pour leurs vœux chaleureux !
Frère Alain QUILICI, o. p.

Témoignage poignant du fr Anis Hana sur la chute de Qararosh

Les chrétiens en Irak

"Parmi les réfugiés qui se sont réfugiés à Erbil, le frère Anis. "On est complètement désemparés. Nous n'avons aucune ressource. Nous cherchons une solution. Nous sommes des centaines de milliers". Et il envisage une "émigration collective" pour quitter l'Irak. Il doit en parler avec le consul de France."

" Les combattants de l'Etat islamique continuent leur offensive poussant des dizaines de milliers de réfugiés sur les routes, dont de nombreux chrétiens. Les Kurdes qui défendaient Qaraqosh se seraient également retirés. Le Conseil de sécurité de l'ONU va tenir une réunion d'urgence ce jeudi soir.

"Je sais maintenant que les villes de Qaraqosh, Tal Kayf, Bartella et Karamlesh ont été vidées de leurs habitants et sont maintenant sous le contrôle des insurgés" a affirmé Mgr Joseph Thomas, l'archevêque chaldéen de Kirkouk et Souleimaniyeh.

"C'est une catastrophe, une situation tragique. Nous appelons le conseil de sécurité de l'ONU à intervenir immédiatement".

Le patriarche chaldéen Louis Sako est tout aussi inquiet : "Il y a 100.000 déplacés chrétiens qui ont fui (...) pour se rendre dans la région du Kurdistan. Les églises (des villes prises) sont occupées, leurs croix ont été enlevées".

Qaraqosh était jusque-là une ville entièrement chrétienne située entre Mossoul, la principale ville tenue par l'EI en Irak, et Erbil, la capitale de la région autonome du Kurdistan. A ses 50.000 habitants étaient venus s'ajouter de nombreux réfugiés chrétiens de Mossoul. Une ville bombardée depuis la fin juin mais protégée jusque-là par les Kurdes.

Actualités officielles

Décès de l'Archevêque Legazpi, OP

Le jour de la célébration de la Solennité de notre Saint Père Dominique, l'un de nos frères a été rappelé par le Seigneur auprès de lui: l'Archevêque Leonardo Zamora Legazpi est décédé à l'aube au vendredi 8 août 2014. Il était de la Province des Philippines, Archevêque émérite du Diocèse de Caceres.



L'Archevêque Legazpi est né à Meycauayan, Bulacan le 25 Novembre 1935. Il a rejoint l'Ordre dominicain et a été ordonné prêtre en 1960. Il a été le premier Vicaire du Vicariat des Philippines (1962-1970) et a aussi servi comme Recteur du Séminaire de l'UST (1968-1970). En 1970, il a été le premier Recteur Magnificus Philippin de l'Université Pontificale et Royale de St. Thomas, à Manille.

Il a été consacré Evêque en 1977, et nommé comme Evêque Titulaire de Elefantaria en Mauritanie et Auxiliaire de Manille. En 1984, il a commencé à servir comme Archevêque de Caceres. Il a servi également comme président de la Conférence des Evêques Catholiques des Philippines (1988-1991) et Président de la Deuxième Réunion Plénière du Conseil des Philippines en 1991.

L'Archevêque Legazpi a plusieurs doctorats académiques et honorifiques dans les domaines de la philosophie, de la théologie, du droit, de l'éducation et des lettres. Sa culture est aussi très vaste dans d'autres domaines. Il a travaillé au Vatican et il est toujours membre de plusieurs Congrégations et commissions du Vatican.

Que son âme repose en paix.

Le Vicariat Général de Ste Catherine de Sienne en Equateur est devenu une Vice- Province

Etant donné que le Vicariat Général de Ste Catherine de Sienne en Equateur répond aux exigences du LCO 257 and 258, le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré, lui a donné le statut de Vice-Province, avec tous les droits et obligation en découlant.

Le Conseil Général de l'Ordre a dûment été consulté et cette décision, qui fait partie du processus de restructuration de l'Ordre, prendra effet à partir du 8 août 2014, le jour de sa promulgation.

Grâce au mandat du Chapitre Général de Rome (1583), les frères du Pérou et de Colombie ont commencé leur vie dominicaine et leur apostolat à Quito, Equateur. La première communauté a été érigée en 1586. Il y a maintenant 42 frères avec 2 couvents et 7 maisons dans la Vice-Province.

Calendrier du Maître pour le mois de septembre 2014

01-12: Réunion Plénière à Sainte Sabine.

13: Réunion du Bureau International de la Famille Dominicaine (BIFD) à Sainte Sabine.

14-29: Visite Canonique à la Province de Teutonia, Allemagne.

www.op.org